

Exercice de méthodologie

Les sujets possibles

Sujet 1 : Les délocalisations sont elles l'unique facteur de chômage ?

Sujet 2 : Les délocalisations sont elles uniquement facteur de chômage ?

Sujet 3 : Les délocalisations sont elles facteur de chômage ?

Exercices d'application :

→ Avant de répondre schématisez les 3 sujets selon la méthode de « l'éclaircisseur n°2 »

I. Toujours des mots, rien que des mots... :

1. La partie « les autres causes du chômage » ...

- a. ... est HS
- b. ... est recevable pour le sujet 1
- c. ... est recevable pour le sujet 2
- d. ... la réponse d

2. La partie « les autres causes du chômage » serait ...

- a. ... II.A.
- b. ... II. B
- c. ... ni A ni B car HS on a dit dès le début...
- d. ... la réponse d

3. La partie « les autres causes du chômage » serait justifiée par ...

- a. ... « ...unique... »
- b. ... « ...facteur de chômage... »
- c. ... ça va bien, maintenant c'est relou...
- d. ... la réponse d

Synthèse de vos réponses :

--	--	--	--

Bilan : si vous avez tout juste vous n'êtes pas nés de la dernière pluie...

II. ...Paroles, paroles, paroles.

1. Choisissez la conclusion : « les délocalisations ne peuvent être une explication exhaustive du chômage »

- a. ... pour le sujet 1
- b. ... pour le sujet 2
- c. ... pour le sujet 3

2. Choisissez l'accroche la plus adaptée du sujet 2:

- a. ... « Vive les délocalisations » peut apparaître comme un titre provocateur ...
- b. ... « Selon ... l'Allemagne a perdu 7 765 emplois du fait des délocalisations en 2005... »
- c. ... « Pour fabriquer un bien le coût moyen par heure de la main d'œuvre serait de 0.3 \$ en Inde et 80 fois plus élevé en Allemagne ! Dans ces conditions une entreprise peut être tentée de délocaliser... »

3. Choisissez la problématique du sujet 3:

- a. « Les délocalisations menacent-elles les emplois des actifs occupés ? »
- b. Pourquoi les entreprises délocalisent elles et quel est l'impact sur le chômage ?
- c. Quelles sont les causes du chômage et parmi celles-ci quel poids occupent les délocalisations ?

Synthèse de vos réponses :

--	--	--	--

Bilan : si vous avez tout juste vous êtes le gagnant d'un best of de Dalida...

→ 2 groupes ont remis les plans ci-dessous... mais pour quel sujet ?

❖ **Les critiques** : après avoir repéré le sujet, si vous repérez des erreurs de cohérence surlignez-les

❖ **Les annonces** : Proposez pour une partie de la structure d'un des plans une annonce I → II ; A → B ; et 1 → 2

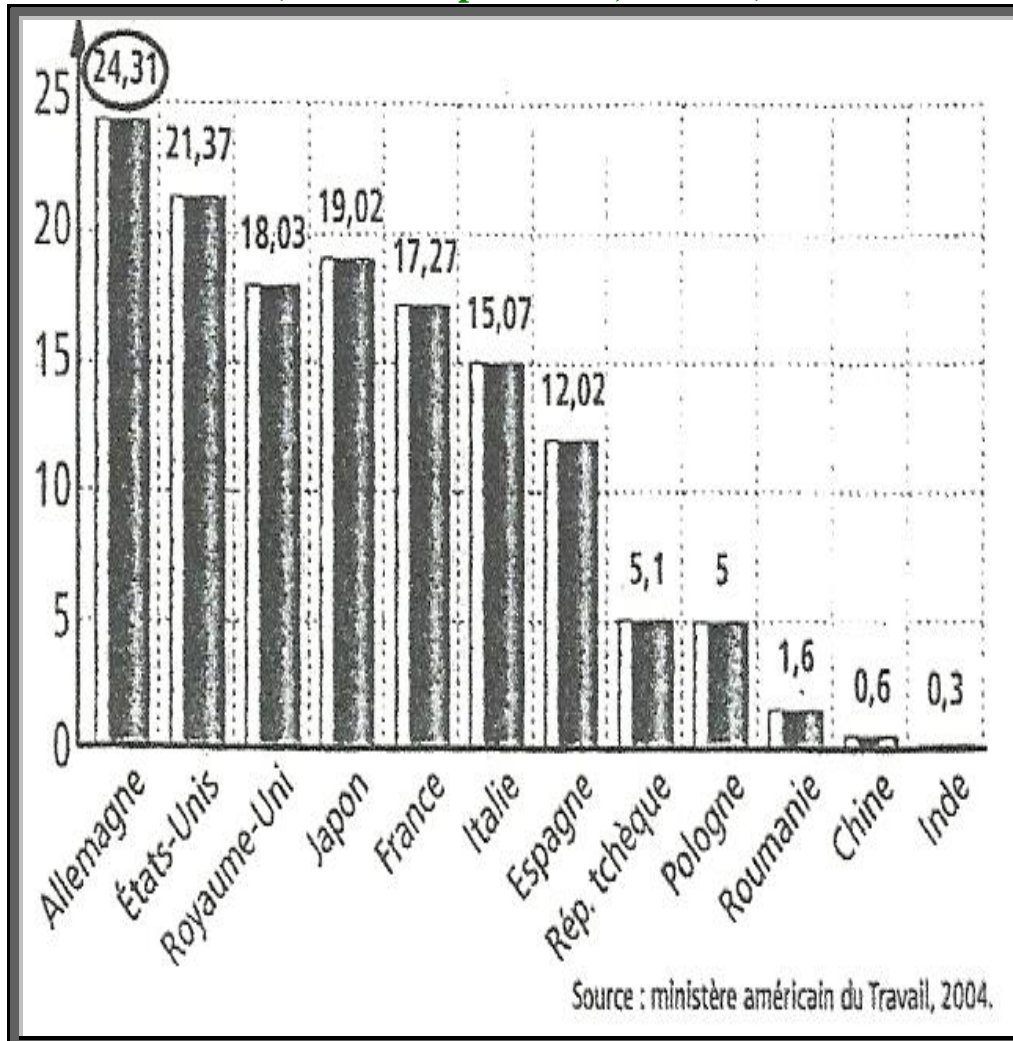
I. Les délocalisations responsables du chômage ?	II. ...une explication fragile
<p>A. Des suppressions d'emplois : du constat...</p> <p>1. <i>Constat Sectoriel...</i></p> <p>2. <i>...et international : tous les pays touchés mais à des degrés divers.</i></p> <p>Bilan - transition:</p>	<p>A. Une explication marginale...</p> <p>1. <i>En termes bruts, un faible poids ...</i></p> <p>2. <i>... d'autant qu'il faut raisonner en destruction nette : localisation et création vs délocalisation et destruction</i></p> <p>Bilan - transition:</p>
<p>B. ... aux explications.</p> <p>1. <i>Un impact direct évident...</i></p> <p>2. <i>... et indirect : retour des produits délocalisés, imitation des entreprises locales concurrencées → cercle vicieux</i></p> <p>Bilan - transition:</p>	<p>B. ...tandis que d'autres explications s'avèrent plus fructueuses.</p> <p>1. <i>Les explications libérales du côté de l'offre...</i></p> <p>2. <i>... et du côté de la demande, explications keynésiennes</i></p> <p>Bilan:</p>

I. Les délocalisations peuvent être responsables de suppressions d'emplois...	II. ... mais ont d'autres effets qui révèlent leur complexité
<p>A. Des suppressions d'emplois : du constat...</p> <p>1. <i>Constat Sectoriel...</i></p> <p>2. <i>...et international : tous les pays touchés mais à des degrés divers.</i></p> <p>Bilan - transition:</p>	<p>A. D'autres effets négatifs...</p> <p>1. <i>Toujours autour du travail ...</i></p> <p>2. <i>... mais aussi sur la cohésion sociale (conflits et exclusion)</i></p> <p>Bilan - transition:</p>
<p>B. ... aux explications.</p> <p>1. <i>Un impact direct évident...</i></p> <p>2. <i>... et indirect : retour des produits délocalisés, imitation des entreprises locales concurrencées → cercle vicieux</i></p> <p>Bilan - transition:</p>	<p>B. ...mais aussi des impacts positifs</p> <p>1. <i>Les gagnants parmi les ménages...</i></p> <p>2. <i>... et parmi les entreprises</i></p> <p>Bilan:</p>

Documents proposés

Document 1

Coût horaire moyen de la main d'œuvre
dans l'industrie manufacturière
(En dollars par heure, en 2002)



Document 2

Destruction relative d'emplois liée aux délocalisations dans 8 pays

	Perte d'emplois dues aux délocalisations	Perte totale d'emplois
Allemagne	7 765	108 233
Royaume- Uni	6 764	200 706
Portugal	2 448	4 478
France	2 080	45 405
Italie	1 171	7 467
Pologne	610	27 117
Espagne	320	13 963
République tchèque	130	14 949

Source : Observatoire européen des restructurations, 2005

Document 3

Que les délocalisations d'entreprises existent, nul ne le nie. Le textile et l'industrie du jouet en fournissent d'innombrables exemples. Qu'elles expliquent la majorité des licenciements, cela est nettement moins évident. [...]

Étudiant les suppressions d'emplois annoncées par près de 1 500 entreprises européennes depuis 2002, la Fondation de Dublin, agence dépendant de la Commission européenne, parvient [...] au résultat [que] 4,8 % des licenciements peuvent s'expliquer par les délocalisations. L'impact sur l'emploi des délocalisations doit donc être relativisé. La très grande majorité des investissements français à l'étranger constituent une bonne nouvelle pour les Français. S'ils n'étaient pas fortement implantés à l'étranger, Danone, l'Oréal, Renault, parmi d'autres, ne seraient même plus des champions nationaux. Le déclin inexorable de Fiat montre ce que devient un groupe industriel qui ne s'est pas suffisamment internationalisé. Le danger n'est donc pas que les groupes français aillent chercher des relais de croissance à l'étranger, ce serait que les étrangers n'investissent pas en France, se contentant d'exporter leurs produits chez nous sans nous permettre de les fabriquer. Or, là encore, la réalité est différente : [...] hormis l'exception chinoise [...], les pays qui investissent le plus à l'étranger sont également ceux qui attirent le plus de capitaux. [...]

Faire des délocalisations la source de tous nos maux est donc excessif et relève de la myopie. Est-on sûr que le décollage économique de la Chine, de l'Inde et de l'Europe centrale soit ce qui puisse nous arriver de pire ? Ces nouveaux concurrents représentent autant de nouveaux marchés et leur développement constitue une excellente nouvelle pour la stabilité de la planète.

Frédéric Lemaître, « Vive les délocalisations ! » - Le Monde, 3 octobre 2004.